

STRATES

Strates

Matériaux pour la recherche en sciences sociales

6 | 1992

La question de l'environnement : naissance d'un débat en Pologne

Dégradation et restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie

Kazimierz Z. Sowa



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/2873>

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1992

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Kazimierz Z. Sowa, « Dégradation et restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie », *Strates* [En ligne], 6 | 1992, mis en ligne le 22 novembre 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/strates/2873>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

Dégradation et restauration d'un patrimoine culturel : Cracovie¹

Kazimierz Z. Sowa

- 1 Cracovie compte aujourd'hui 750 000 habitants et c'est la troisième ville de Pologne quant à la taille, après Varsovie et Lodz. C'est là que se trouve le plus grand centre industriel du pays – le combinat sidérurgique *Lénine* (appelé, à partir de janvier 1990, *usine ingénieur Sendzimir*) où travaillent plus de 40 000 personnes – et l'on y compte plusieurs autres établissements industriels. Néanmoins, Cracovie est aussi l'ancienne capitale de la Pologne et son grand centre culturel. Nous pouvons ainsi parler de la « fonction binaire » de cette ville dans la vie sociale de la Pologne : d'une part, c'est une grande agglomération qui remplit de très importantes fonctions industrielles, administratives, et offre de nombreux services ; d'autre part, c'est un ensemble culturel unique d'une valeur fondamentale pour la culture nationale. Entre ces deux fonctions appelées par convention « utilitaire » et « culturelle » existe une opposition particulière qui consiste en la dégradation de la fonction culturelle du fait du développement de la fonction utilitaire. Plus précisément, ce n'est pas la fonction culturelle qui est sujette à dégradation, mais l'environnement culturel de la ville qui est porteur de cette fonction.



- 2 La notion d'environnement culturel ou de territoire culturel a été empruntée à Aleksander Wallis, qui écrit : « Par territoire culturel, j'entends un espace défini par ses fonctions et qui est l'objet d'une interaction intensive et de longue durée entre l'ensemble des valeurs matérielles, esthétiques, symboliques qui y sont accumulées et un groupe précis (la communauté). Grâce à cela, le groupe (la communauté) peut satisfaire à ses besoins les plus variés dans le domaine de la culture et accéder à la conscience d'une intégration sociale et aux possibilités de son développement »². Wallis énumère trois territoires culturels qui, selon lui, sont les plus importants pour la vie sociale : l'appartement, bien conçu et aménagé, le temple ou la cathédrale, le centre historique et harmonieux d'une ville de moyenne grandeur³.
- 3 Bien que Cracovie soit une grande ville plutôt qu'une ville moyenne, son centre est par excellence un centre culturel. C'est même un centre de première importance, puisqu'il remplit des fonctions culturelles durables, non seulement pour les habitants de la ville, mais pour toute la communauté du peuple polonais. Nous pouvons dire que le centre historique de Cracovie est aussi le centre de la culture nationale (« le centre de ce qu'il y a de plus polonais » comme l'a dit Stefan Zeromski). Car c'est le lieu des plus importants symboles et souvenirs matériels de la splendeur de l'histoire nationale des Polonais et de leur culture⁴.
- 4 Comme nous le savons, le concept de centre-ville n'est pas univoque. La littérature mondiale compte de nombreuses méthodes pour en délimiter les territoires, et des noms divers pour les désigner. Dans le cas de Cracovie, c'est assez simple : le centre exact est la ville historique, entourée de remparts pendant cinq cents ans. Ce territoire, d'une surface de 0,8 km², a une frontière bien précise, constituée par une ceinture de verdure passant le long des anciens remparts, appelée Planty. Il se trouve au milieu du grand ensemble urbain qu'est aujourd'hui Cracovie, qui s'est élargi vers l'est à partir de la mise en marche de l'usine sidérurgique et de la construction de la cité satellite de Nowa Huta dans les années cinquante.

- 5 Si nous apprécions le centre de Cracovie en considérant ses fonctions urbaines – et surtout commerciales et de services –, il dépassera les frontières définies ci-dessus et comprendra les cinq enclaves des rues Długa, Starowislna, Stradom, Zwierzyniecka et Karmelicka, qui pénètrent dans le territoire délimité par ce qu'on appelle le deuxième boulevard périphérique, c'est-à-dire dans l'ensemble urbain du XIX^e siècle. Ce territoire compte au total près de 6 km² et il pourrait aussi être appelé le « cœur de la ville ». Certains se servent du mot « centre » pour le définir. Cela ne nous paraît pas fondé, car, en dehors des cinq rues mentionnées et du quartier Kazimierz, les magasins et les services y sont aussi peu nombreux que dans les parties situées en dehors du deuxième périphérique qui, elles, n'appartiennent pas au « cœur de la ville ».
- 6 En revanche, si nous considérons le centre par rapport à ses fonctions culturelles « nationales », ce territoire se limite entièrement à la Vieille Ville, puisque c'est cette partie qui évoque, chez tous les Polonais, la Cracovie historique. Dans la conscience sociale, Cracovie a quelques référents essentiels : le Wawel, le Rynck (la Place du Marché), Sukiennice (la Halle aux Draps) et l'église Notre-Dame (Mariacki), puis l'Université. Chaque Polonais quelque peu cultivé sait aussi que les rues Florianska, Szewska ou Slawkowska se trouvent à Cracovie – mais peu nombreux sont ceux pour qui les noms Starowislna (Vielle Vistule), Obroncow Westerplatte (les Combattants de Westerplatte) ou même Długa (Longue) évoquent Cracovie, bien que ces rues soit immédiatement proches de la Vieille Ville. Sur ce territoire historique ont été rassemblés les plus grands trésors de la culture nationale ; son architecture et son urbanisme font partie d'un des patrimoines les plus anciens et les plus somptueux, non seulement de Pologne mais aussi du monde entier. Cracovie est pour chaque Polonais « le berceau de la gloire nationale ».
- 7 C'est ce patrimoine culturel qui est le plus exposé à une dégradation déjà très avancée. Elle consiste en une destruction matérielle, le risque de voir les monuments tomber en ruines étant de plus en plus grand. Mais elle consiste également en une dégradation fonctionnelle liée à l'encombrement du centre.
- 8 L'état de ce que nous appelons le « cœur de la ville », et surtout du centre historique localisé à l'intérieur des Planty, exige que l'on procède rapidement à une rénovation globale. La structure urbaine de la Vieille Ville date encore du XIII^e siècle et ses bâtiments ont en moyenne quatre cents ans. Sur 497 immeubles examinés, environ 60 sont dans un état catastrophique et 300 en très mauvais état. De sérieux travaux de conservation devraient aussi être entrepris à Kazimierz, l'ancien quartier juif situé au sud-est de la Vieille Ville.
- 9 La dégradation matérielle et fonctionnelle de la plus ancienne partie de Cracovie a, selon moi, trois causes : le développement excessif, dans la ville même et dans son plus proche voisinage, d'une industrie dont le fonctionnement est basé sur des technologies archaïques ; l'accroissement excessif et forcé de l'agglomération urbaine, dû au développement de l'industrie, qui n'a pas été accompagnée par une restructuration fonctionnelle de son territoire ; l'abandon, durant de longues années, des travaux de conservation et de réparation.
- 10 * Cracovie n'a jamais été et n'est toujours pas actuellement une ville industrielle. À la fin du XIX^e siècle et encore au début du XX^e, il y avait à Cracovie plus de domestiques travaillant dans les maisons bourgeoises et dans celles des propriétaires fonciers que d'ouvriers. Puis certains grands établissements industriels y ont été créés, mais en 1931 les ouvriers ne représentaient que 23 % de la population active, les intellectuels et les

employés 42 %. Ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale que le développement de l'industrie a eu lieu à grande échelle. Ceci est le résultat non d'un processus dont la ville aurait eu l'initiative, mais de la politique des autorités centrales. En 1949, on a construit aux abords de Cracovie un grand complexe sidérurgique et une nouvelle ville-satellite prévue pour environ 100 000 habitants. Aujourd'hui, ce complexe produit plus de 6 millions de tonnes d'acier et Nowa Huta compte à peu près 250 000 habitants. Plusieurs autres grands établissements industriels se sont développés durant la période d'après-guerre. La majeure partie d'entre eux sont particulièrement nuisibles à l'environnement : 70 % des ouvriers travaillent en effet dans des établissements énergétiques, métallurgiques, chimiques, ou dans des centrales thermiques⁵. À Cracovie, sur 176 établissements industriels en fonctionnement, 17 ont été classés parmi ceux qui possèdent un taux de toxicité très élevé⁶. Aussi la dégradation de l'environnement et surtout de l'air et de l'eau⁷ est-elle catastrophique. S'y ajoute la pollution due au chauffage domestique – à charbon ou à gaz.

11 Le tableau ci-dessous montre l'état actuel de la pollution atmosphérique à Cracovie⁸.

Type de pollution	Norme admissible*	Retombée ou concentration	Dépassement de la norme
Retombée poussière t/km ² /année	40	328,0	8,2 fois
Concentration moyenne des poussières fines mg/m ³ /jour	0,011	0,123	11,2 fois
Concentration moyenne d'anhydride sulfureux, mg/m ³ /jour	0,011	0,101	9,2 fois
Concentration moyenne de fluor, mg/m ³ /jour	0,0004	0,005	12,5 fois
Concentration moyenne d'oxyde d'azote, mg/m ³ /jour	0,05	0,5	10 fois

Tableau 1. La pollution de l'air dans le centre de Cracovie

* pour les espaces particulièrement protégés auxquels appartient la Vieille Ville de Cracovie.

12 Du fait de la pollution atmosphérique – avant tout par le fluor⁹ –, la détérioration des bâtiments à Cracovie (surtout au « cœur de la ville », où le degré de pollution est le plus élevé) dépasse de quatre à quarante fois la norme de vieillissement normal des matériaux de construction et, dans le cas de certains matériaux, de mille fois. Ces détériorations sont particulièrement visibles sur les façades, comme par exemple sur les maisons de la Petite

Place du Marché (Maly Rynek), restaurées durant la première moitié des années soixante-dix, et qui devraient l'être de nouveau.

- 13 Il en est de même en ce qui concerne les mascarons de l'attique de la Halle aux Draps (motifs décoratifs en forme de têtes de personnages stylisées) qui ont été entièrement rénovés et en partie reconstitués il y a vingt ans. L'avant-dernière restauration des mascarons datait d'il y a cent ans et la précédente d'il y a trois cents ans : nous pouvons ainsi constater que la pollution est la cause principale de la violente détérioration de la Vieille Ville.
- 14 * Cracovie possède une structure urbaine de forme radio-concentrique, historiquement façonnée, et c'est la commune cadastrale de la Vieille Ville – le noyau historique – qui remplit les fonctions permanentes d'un centre urbain. Si Cracovie s'était développée naturellement (si, notamment, les décisions économiques avaient été prises par le conseil municipal), elle n'aurait jamais atteint les dimensions actuelles. Ce sont les autorités centrales qui ont pris les décisions concernant son développement et qui ont procédé, dans la ville même ou dans ses alentours, à des implantations d'établissements industriels lourdes de conséquences. En particulier, la décision relative à la construction du combinat sidérurgique a eu un grand impact sur le développement de la ville.
- 15 À propos du processus historique d'accroissement de la ville, Aleksander Wallis écrit : *« Jusqu'à une certaine taille, l'accroissement des paramètres de base d'une ville ne mène qu'à des changements quantitatifs. Aussi la ville médiévale a-t-elle pu se développer dans le cadre de sa structure socio-spatiale primitive pendant plusieurs siècles. Au moment où ce seuil est franchi, il se produit un déclin et une improductivité de la structure précédente, pendant qu'une autre, plus conforme aux nouvelles conditions, se forme. Cette autre structure est basée non seulement sur des enchaînements spatiaux différents, mais aussi sur les nouvelles possibilités techniques et économiques de la ville »*¹⁰.
- 16 Cependant, à Cracovie, durant la période d'après-guerre, aucune nouvelle structure spatiale n'est apparue, bien que le développement de la ville ait franchi un seuil important. La structure urbaine de l'agglomération est opaque et chaotique et son système de références fondamental est toujours la Vieille Ville, avec son centre commercial et culturel et son mode de transport urbain inchangé. Aussi le centre est-il particulièrement chargé, et même surchargé. Sa superficie, d'à peine 0,8 km² (soit 0,34 % de la surface de la ville), est foulée chaque jour par un nombre considérable de passants. Aux heures de pointe (entre 15 h et 17 h) la rue Florianska – principale voie piétonne entre la Place du Grand-Marché et la gare, qui n'a que douze mètres de large avec les trottoirs – est fréquentée par environ 9 à 10 000 personnes par heure. Les rues Grodzka et Szewska sont fréquentées par 8 à 9 000 personnes¹¹. En été, la situation devient encore plus grave, du fait des nombreuses visites touristiques en groupes. Il est alors très difficile de traverser certaines rues. Les problèmes d'approvisionnement qui sont la cause de longues files d'attente devant les magasins dans différents points de la ville, sur une surface très restreinte, compliquent encore la situation.
- 17 Des recherches ont montré que l'habitant de Cracovie âgé de 36 à 44 ans passe par le centre 3,1 fois par semaine¹². Si cet indice est représentatif pour toute la population de la ville professionnellement active, le centre de Cracovie serait fréquenté les jours ouvrables par environ 160 000 personnes de 18 à 65 ans. Si l'on y ajoute les jeunes d'âge scolaire, la population non active, les habitants de Nowa Huta et les personnes venant visiter la ville, on arrive à une estimation de 250 000 personnes. Ainsi la Vieille Ville est-elle tout

simplement « piétinée » par la foule. Cette surcharge du centre est sans doute aussi une des causes importantes de sa détérioration matérielle.

- 18 Il convient encore d'ajouter que le centre proprement dit (les rues Franciszkanska, Dominkanska ainsi que la place Wiosny Ludow) et ses alentours immédiats (le long des Planty) sont traversés par un réseau de tramways archaïque, principal moyen de transport dans cette partie de la ville. L'encombrement dans les tramways atteint en moyenne jusqu'à sept personnes par mètre carré, et, aux heures de pointe, jusqu'à dix personnes.
- 19 * Quant à la négligence concernant les travaux de réparation et de conservation du centre de Cracovie, elle est essentiellement due à deux facteurs, l'un concernant toutes les villes de Pologne, l'autre strictement local.
- 20 Le premier est lié à la nationalisation de toutes les réserves de logement dans les bâtiments dont la surface habitable était supérieure à 110 m² après la deuxième guerre mondiale. Cette nationalisation a été suivie de l'instauration de loyers très peu élevés, ce qui devait être l'un des bienfaits du système en faveur de la classe ouvrière. Cependant, avec le temps, puisque les moyens manquaient, non seulement pour les réparations et l'amortissement, mais aussi pour la conservation courante, ce « bienfait » a eu pour conséquence une décapitalisation très poussée des logements.
- 21 Le deuxième facteur a été la construction du combinat sidérurgique et de la ville satellite de Nowa Huta. Le développement entier de la ville a dès lors été dépendant de cette grande installation, et l'on a renoncé à des travaux indispensables projetés dans de nombreux domaines de la vie municipale – et notamment interrompu des travaux de restauration et de conservation de la Vieille Ville.
- 22 Selon le document officiel signé par le Président de Cracovie, la « restauration » est un ensemble d'activités dont les buts sont les suivants :
 - protection des sites et monuments historiques urbains contre la dégradation ;
 - restitution aux sites et monuments historiques urbains de leurs anciennes valeurs, conformément à des normes définies scientifiquement ;
 - exploitation des sites et monuments historiques urbains conformément aux besoins actuels de la société, sans que leurs valeurs culturelles n'en soient dépréciées, ni la stratification sociale profondément altérée¹³.
- 23 Si l'on veut traduire ces formules un peu trop générales en termes concrets, il s'agit de réparer et de protéger contre la détérioration les monuments architecturaux et les sites urbains de Cracovie et, dans la mesure du possible, de le rendre semblables à ce qu'ils étaient au cours de la période de leur splendeur, tout en les dotant de tout le confort contemporain.
- 24 La restauration ainsi comprise doit être accompagnée d'une transformation de l'infrastructure urbaine et avant tout du système de transport, et d'une politique en matière de protection de l'environnement qui garantisse à cette restauration un caractère efficace et durable.
- 25 Le Bureau pour le développement de Cracovie a ainsi établi des programmes de qualité, qui ont été validés par les autorités municipales. Il convient d'ajouter que tous les programmes concernant la restauration de Cracovie sont réalisés en application des résolutions prises par les autorités municipales, mais aussi des résolutions prises par les autorités suprêmes de l'État (deux résolutions gouvernementales et une émise par la Diète concernant ce problème). Enfin, la restauration de Cracovie, qui concerne la nation

entière, intéresse non seulement les autorités, mais aussi les habitants : deux comités ont été créés dans ce but – ce qui montre l'intérêt porté par les habitants à ce problème –, le Comité social pour la rénovation des monuments de Cracovie (*Spoleczny Komitet Odnowy Zabytkow Krakowa*), créé dans les années soixante-dix, et le Comité civique pour le sauvetage des monuments de Cracovie (*Obywatelski Komitet Ratowania Zabytkow Krakowa*), en 1981.

- 26 La restauration d'ensemble de la Vieille Ville de Cracovie a débuté dans les années soixante. À cette époque, il était question de moderniser le tissu d'habitation en installant dans les bâtiments, et plus précisément dans les appartements, l'eau, le gaz et les sanitaires (une partie des appartements de la Vieille Ville a évidemment été équipée de ces installations beaucoup plus tôt). Dans les années 1961 à 1974, des travaux ont ainsi été entrepris pour rénover l'intérieur des bâtiments. 281 immeubles ont eu aussi leur façade refaite. En 1974, quand la pollution croissante a provoqué une dégradation accrue et visible de la Vieille Ville, le Conseil des ministres a voté une résolution en faveur de la protection des monuments de Cracovie. À la suite de cette résolution, les autorités municipales ont créé un nouvel organisme appelé Direction pour la rénovation de Cracovie (*Zarząd Rewaloryzacji Krakowa*) et une Entreprise pour la restauration de Cracovie (*Przedsiębiorstwo Rewaloryzacji Krakowa*) assujettie à cette Direction. Malgré ces innovations, les travaux ont ralenti. Dans les années 1976 à 1985, 48 bâtiments ont été restaurés entièrement et 372 partiellement (ont été effectués de menus travaux tels que la réparation ou le remplacement de la couverture du toit, des gouttières, la protection des balcons, des galeries et des cages d'escalier, etc.) ce qui est très insuffisant.
- 27 Ce ralentissement du rythme des travaux avait trois sources : l'accroissement des difficultés de financement et d'exécution liées à l'approfondissement de la crise générale de l'économie polonaise ; la nécessité d'entreprendre des travaux plus vastes du fait de la détérioration croissante des bâtiments ; l'élargissement du programme des travaux de restauration.
- 28 Pour rendre aux bâtiments leur splendeur passée, les travaux ont en effet été étendus : par exemple, les anciens crépis des façades disparaissent, ce qui permet de découvrir des détails architecturaux précieux et d'anciennes polychromies sur les murs et sur les plafonds, provenant de l'époque de la Renaissance. De même les appartements précédemment divisés en petites pièces ont-ils été recomposés selon les plans anciens. La réalisation de ces travaux a fait l'objet de nombreuses discussions et débats. Un certain nombre de conservateurs attirent l'attention sur le fait que les polychromies très précieuses récemment découvertes sont exposées aux effets nuisibles de la pollution, ce qui les condamne à une dégradation rapide. La restauration des appartements ayant quelques centaines de mètres carrés de surface avec des polychromies sur les murs et les plafonds crée de nouveaux et sérieux problèmes quant à leur future exploitation.
- 29 Actuellement, la Direction pour la restauration de la Ville surveille les travaux de réparation dans 150 bâtiments, menés pour la plupart dans la Vieille Ville ainsi qu'à Kazimierz, l'ancien quartier juif. D'ici 1995, 120 bâtiments entièrement restaurés seront remis en usage, soit 20 % de l'ensemble prévu. Il est impossible de fixer la date

d'achèvement des travaux entrepris, d'autant qu'il est difficile de prévoir les problèmes et les difficultés qu'ils soulèvent.

- 30 Quatre types de difficultés entravent le processus et les travaux de restauration :
- les difficultés financières et techniques, ainsi que celles concernant l'organisation des travaux ;
 - les difficultés découlant du système politique ;
 - celles qui sont liées aux problèmes urbains ;
 - celles qui résultent de l'actuelle situation écologique dans notre ville.
- 31 * L'ambitieux programme concernant la restauration de la Vieille Ville est évidemment un investissement extrêmement coûteux. Les travaux de restauration sont financés par trois sources différentes : le budget de l'État, le budget municipal (qui provient aussi du budget de l'État), les collectes et les dons de la population. Pour l'exécution des travaux, les crédits étaient jusqu'à la fin de l'année 1986, disons, satisfaisants. Cette remarque ne concerne que le budget en zlotys : les travaux de restauration exigent également des dépenses en devises (certains matériaux devant être importés, comme les différentes colles, les revêtements de sol, les tôles, etc.), et c'est ici que de sérieuses difficultés sont apparues, le pays manquant de devises. L'emploi de substituts freine les travaux et diminue leur qualité. De surcroît, les capacités de production de l'économie polonaise sont plutôt faibles par manque d'ouvriers spécialisés et de matériaux. Ce phénomène apparaît dans toutes les entreprises polonaises de génie civil : les travaux de restauration demandent des spécialistes de haute qualification qui sont déjà mobilisés dans d'autres domaines de l'industrie. Il est difficile de remédier à cette situation, malgré l'aide des spécialistes de l'Atelier de conservation des monuments et celle des artisans. Pour en terminer sur ce point, mentionnons que le pays manque de matériaux essentiels tels que le ciment, les briques pleines, sans parler des briques appelées « gothiques ».
- 32 * Les limites et les difficultés résultant du système politique sont liées à trois éléments : l'absence, en Pologne, de la propriété communale qui interdit aux villes d'avoir une politique économique ; la quasi-inexistence de la propriété privée des bâtiments ; un système d'administration propre aux villes gérées sous un régime socialiste (ce système est aujourd'hui sujet à de profondes transformations, et les remarques ci-dessus concernent l'état de choses en Pologne jusqu'à l'année 1990).
- 33 Actuellement, les programmes concernant la restauration des édifices dépassent les possibilités financières des villes et ils doivent être financés par les autorités centrales. Si les propriétaires de chaque bâtiment restauré et les villes jouissaient d'une indépendance économique, les problèmes liés à la rénovation des monuments pourraient être résolus plus facilement et par d'autres moyens.
- 34 Du point de vue juridique, jusqu'à 1990, tout dépendait du système administratif de la ville. Or, les services particuliers de la gestion municipale dépendent en fait des institutions centrales du pays – ministères, fédérations ou entreprises dirigées par le pouvoir central. Tout cela rend difficile, voire impossible, une bonne coordination de tous les travaux qui sont au programme de la restauration de la ville. En voici un exemple typique : le changement du chauffage au charbon en chauffage au gaz, qui est l'un des éléments de la restauration de la Vieille Ville. Depuis un certain temps, la ville a reçu ce qu'on appelle la « part assignée de gaz », à hauteur de la quantité indispensable pour réaliser ce projet, mais malheureusement, elle n'a pas les moyens de poursuivre cette tâche. Le réseau de distribution de gaz pour la ville de Cracovie dépend des

Établissements de gaz de Haute-Silésie, et les travaux à réaliser doivent être exécutés par ces Établissements qui, seuls, en ont le pouvoir. Les entretiens à ce sujet étant multiples et de longue durée, les marchandages et les arrangements difficiles, il est impossible de prévoir quand viendront les nouvelles instructions qui accéléreraient le cours des travaux.

- 35 * À la ville de Cracovie de 1909, qui couvrait 5,77 km², correspond ce qu'on appelle le « cœur de la ville », c'est-à-dire, comme on l'a déjà vu, non seulement le centre qu'entourent les Planty mais aussi la partie délimitée par le deuxième boulevard périphérique : c'est cet ensemble, considéré comme centre historique de la ville, qui a gardé toutes ses fonctions historiques et se trouve en surcharge fonctionnelle. Les travaux de restauration en sont ralentis. Et cette restauration semble être difficile à entreprendre sans procéder à un remaniement total de la circulation urbaine : il serait souhaitable de remplacer les tramways par des trolleybus et de fermer le centre de la ville à toute circulation. De plus, Cracovie étant une grande ville, sa déconcentration serait bénéfique. Malheureusement la situation économique actuelle du pays rend toute entreprise de ce type presque impossible.
- 36 * La situation écologique de la ville, le degré de pollution de son environnement sont à l'origine de limitations et de difficultés dans tout le processus de restauration. Certains affirment que, vers l'année 1993, l'avancement des travaux de restauration et le développement du processus de dégradation seraient... « équilibrés ». Les partisans de cette opinion ne tiennent probablement pas compte du fait que les difficultés techniques et financières des travaux en cours peuvent s'accumuler et que, par ailleurs, la pollution de l'environnement peut se transformer en processus synergique. Mais ne soyons pas si défaitiste : on dit que Cracovie est une ville éternelle, donc croyons-y ! Il est toutefois certain que, sans l'amélioration du ciel au-dessus de Cracovie, tous les travaux de restauration seront peu efficaces...
- 37 Du point de vue de l'économie occidentale, marquée par un rationalisme économique weberien¹⁴, le programme de la restauration de Cracovie tel qu'il est réalisé actuellement peut être jugé comme irrationnel, ou même totalement privé de sens. Il s'agit non seulement du fait que la restauration de bâtiments qui se détériorent plusieurs fois ou même quelques dizaines de fois plus rapidement qu'un bâtiment moyen paraît peu « utile » et sans fondement du point de vue économique. L'économie rationnelle et capitaliste peut aussi contester l'utilité de restaurer des appartements conformément au modèle d'il y a plusieurs centaines d'années, puisqu'on ne sait pas très bien quel usage en faire, sans parler des énormes sommes investies dans ces travaux qui n'ont aucune chance de recouvrement. Est-ce encore une preuve de l'irrationalité et du chaos du « polnische Wirtschaft » proverbial ?
- 38 Du point de vue des intérêts du peuple polonais, ce n'est pas une preuve. L'intérêt fondamental du peuple polonais est de survivre. Survivre biologiquement et aussi culturellement. Sur ce qu'est Cracovie pour la culture nationale, je me suis déjà prononcé plusieurs fois. L'action qui a pour but de sauver Cracovie est financée principalement par l'État, mais elle est initiée et soutenue par le peuple entier : c'est une tâche à portée non seulement locale, mais nationale, ce qui tout à fait compréhensible. Mais les Cracoviens y jouent un rôle prédominant.
- 39 L'histoire des Polonais est, en grande partie, une histoire tragique. Cracovie symbolise pourtant ce qu'elle a de plus prestigieux et de plus précieux. C'est pour cela qu'il est essentiel, pour les Polonais, de garder ce patrimoine qui symbolise leur culture nationale,

et les efforts apportés pour sauver Cracovie doivent être considérés, de ce point de vue, comme tout à fait rationnels. Que cette tâche soit accompagnée, depuis des années, de circonstances irrationnelles, c'est une toute autre histoire.

NOTES

1. Version française revue par Jeanine Cohen et Michèle Petit.
 2. WALLIS Aleksander, 1979, *Informacja i gwar*, Varsovie, p. 17.
 3. Op. cit., p. 11.
 4. Voir SOWA K. Z., *The development of Krakow in the nineteenth century against the background of the historic role of the city*, in *Urbanism and human values*, HAMM B. & JALOWIECKI B. ed., 1987, Bonn, p. 101-128, BFLR, Helf 15.
 5. Voir WALCZEWSKI J., JANAK Z., DDWORAK T.Z., LUDASZEWSKI J., MARCHEWCZYK W., 1986, « *Warunki zycia i pracy w Krakowie* », in *Sozologia Sozotechnika*, 22, réédition du cahier T. Z. DWORAK, Cracovie, p. 15.
 6. Op. cit., p. 16.
 7. Une partie de la pollution est due à l'activité des établissements industriels dans la voïvodie de Katowice.
 8. WALCZEWSKI J. et al., op. cit.
 9. Voir *Aktualne problemy społeczno-gospodarcze i przestrzenne województwa krakowskiego* (sous la direction de ZIOBROWSKI Z., Cracovie, 1984, p. 50.
 10. Op. cit. p. 39-40.
 11. Évaluation faite par l'auteur.
 12. Voir *Mieszkaniec w strukturze przestrzennej miasta*, rapport de l'enquête faite sous la direction de SOWA K. Z., Cracovie, 1985, p. 35. Les habitants de Nowa Huta n'ont pas été enquêtés.
 13. *Zalozenia do programu ochrony i rewaloryzacji zespolow i obiektow zabytkowych Krakowa i wojewodztwa krakowskiego na lata 1986-1995*, Cracovie, 1985, p. 12.
 14. Nous laissons à l'auteur sa formulation initiale – étonnante à nos yeux – qui témoigne de sa représentation de l'économie capitaliste (NDLR).
-

RÉSUMÉS

La dégradation matérielle et fonctionnelle très avancée du patrimoine culturel de Cracovie a trois causes : le développement effréné d'une industrie basée sur des technologies archaïques ; l'accroissement excessif et forcé de l'agglomération, qui n'a pas été accompagné d'une restructuration fonctionnelle de son territoire ; l'abandon, de longues années durant, des travaux de conservation et de réparation. Actuellement, alors que le processus de dégradation se

poursuit, l'avancement des travaux de restauration de ce patrimoine qui symbolise la culture nationale se heurte à de multiples difficultés financières, politiques et technologiques.

Deterioration and renovation of the cultural built-up environment: the case of Cracovie

In Cracovie, the cultural built-up environment is drastically deteriorated. Three main causes can be incriminated: the wild industrial development based on outdated technologies ; the excessive extension of the agglomeration designed without functional planning ; and the long-time lack of restoration and preservation works. Nowadays, deterioration keeps going on, and restoration is still very limited due to a wide range of financial, political and technological constrains.

INDEX

Mots-clés : patrimoine, Pologne, environnement culturel, restauration, centre ville, Cracovie

Keywords : Poland, cultural environment, cultural heritage, restoration, town centre, Cracovie

AUTEUR

KAZIMIERZ Z. SOWA

Recteur de l'École pédagogique de Lieszow. Sociologue, il est spécialiste de l'analyse des mouvements associatifs et des communautés locales. Il a publié dans les *Cahiers internationaux de sociologie*.